

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER**

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

**La lecture en classe de FLE pour l'amélioration de l'écrit
chez les étudiants universitaires**

**Cas des étudiants de 1^{ère} année LMD filière de français
Université de Biskra**

Directeur de recherche : Présenté et soutenu par :

M^{me}. BENZAOUZ NadjibaRABIE Elkhansaa

**Année universitaire
2014 / 2015**

Dédicace

Je dédie ce travail :

À la personne qui a consacré toute sa vie pour le bien de ses filles et son fils: ma Mère.

À la personne qui a toujours cherché que le bonheur de sa famille : mon Père.

À mes chers frères et chères sœurs

À mes oncles et mes tantes et toute la famille

Rabie et Amraoui

À toute mes amies et collègues

Et à ceux qui m'aiment

Remerciement

Toute ma gratitude à mon encadreur Mme. Benazzouz Nadjiba qui a bien voulu m'encadrer et dont les conseils et les orientations m'ont permis d'enrichir et de finir cette recherche.

Je remercie mes enseignants de poste de la graduation, merci également à tous ce qui m'ont aidé de près ou de loin, dans la réalisation de ce travail.

Je remercie tous mes amis pour leur aide, patience et encouragement quand fatigue et désespoir m'ont pris au piège.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	07
-----------------------------------	-----------

PREMIER CHAPITRE

APERÇU SUR L'ECRIT ET SON PROCESSUS D'ACQUISITION

INTRODUCTION.....	10
1-DEFINITION DE L'ECRIT	10
2-QU'EST- CE QUE L'ECRITURE.....	11
3-LES ETAPES D'ACQUISITION DE L'ECRIT.....	12
3-1-L'étape de pré-écriture	12
3-2-L'étape de l'écriture	12
3-3-L'étape de révision	12
3-4-L'étape de correction	13
3-5-L'étape de post-écriture.....	13
4 - L'ECRIT ET LA RELATION LECTURE-ECRITURE	13
CONCLUSION.....	15

DEUXIEME CHAPITRE

CONSIDERATIONS THEORIQUES SUR L'ACTE DE LIRE

INTRODUCTION.....	17
1- LES DIFFÉRENTES DÉFINITIONS DE L'ACTE DE LIRE.	17
2-LES DIFFÉRENTS TYPES DE LECTURE.....	18
2.1-la lecture de repérage	18
2.2- la lecture rapide.....	19
2.3-la lecture active (ou d'approfondissement).....	19
3- LA MOTIVATION DE L'APPRENANT POUR LIRE	20
3.1-L'enseignant doit motiver l'apprenant.....	20
4-LES DIFFICULTÉS DE LA LECTURE ET LES STRATÉGIES DE L'APPRENANT.....	21

4.1-la capacité de lecture chez l'apprenant.....	21
4.2-la relation comprendre / décoder	22
4.3-les causes de difficultés en lecture.....	23
5- LES OBJECTIFS DE LE LECTURE.....	25
CONCLUSION.....	26

TROISIEME CHAPITRE
ANALYSE DES DONNEES

INTRODUCTION.....	28
1. L'ENQUETE	28
1.1. Le choix de corpus	28
1.2. Le lieu de l'enquête	29
1.3. La méthode de travail.....	29
2. L'EXPERIENCE DE LA PRODUCTION DE L'ECRIT	29
2.1. Le texte support... ..	29
2.2. Présentation de test.....	31
2.2.1. L'activité de la production écrite.....	31
3. ANALYSE DE COPIES OBTENU.....	31
3.1. Interprétation du tableau	32
3.2. Commentaires des résultats	33
3.3. Synthèse et proposition.....	34
CONCLUSION.....	37
CONCLUSION GENERALE.....	39
BIBLIOGRAPHIE.....	42
ANNEXES	

INTRODUCTION GENERALE

Du fait qu'il est difficile d'apprendre une langue étrangère, et plus particulièrement la compétence de l'écrit, il semble naturel et nécessaire de demander comment s'autoformer pour améliorer cette compétence.

La maîtrise des langues étrangères est un investissement dans l'homme afin qu'il puisse acquérir l'information et renforcer sa formation. La lecture et l'écriture sont utiles à l'apprentissage dans toutes les disciplines. Elles jouent un rôle important dans les succès et les échecs scolaires, elles déterminent l'ensemble des représentations et des pratiques liées au savoir.

Après une période d'étude universitaire de quatre ans, nous avons constaté que l'amélioration de l'écrit dépend de l'acte de lecture en classe de FLE. La maîtrise de l'écrit est très importante, elle est une nécessité dans le cadre de la communication écrite. Il est confirmé que l'écrit est second et non pas secondaire. Aussi que la lecture est un complément essentiel de la langue et non son principe. La lecture est au service de l'écrit.

Tout cela m'a aidé à mettre la problématique qui est articulée autour des questions suivantes : Est-ce qu'on peut affirmer que la lecture joue un rôle pour l'amélioration de l'écrit ? Comment peut-elle améliorer les compétences de l'écrit des étudiants de 1^{ère} année LMD filière de français ?

Pour répondre probablement à ces questions, nous avons émis l'hypothèse suivante : l'observation de l'écriture lors de lecture a une influence sur la remédiation de l'écrit. Il est contestable que les étudiants qui lisent beaucoup ont plus des compétences sur l'écrit.

Les objectifs principaux qui m'ont guidé à l'élaboration de notre travail de recherche, étant de mettre l'accent sur la formation universitaire des étudiants dans le domaine des langues. Pour cela nous choisissons comme un corpus les étudiants de première année français LMD, nous avons pris comme échantillon

le groupe (2). Nous avons choisi le module de *compréhension de l'écrit et expression écrite*, puisque ce module se base sur l'étude des textes en tant qu'outil d'enseignement et d'apprentissage des langues.

La présente recherche consiste à adapter deux démarches : La première est une méthode expérimentale et la deuxième est une méthode analytique, qui porte sur l'analyse des productions écrites des étudiants.

Notre travail est fractionné en deux parties ; la première est théorique, constituée de deux chapitres dont le premier est intitulé: « L'enseignement/apprentissage de l'écrit. », dans lequel, la définition de l'écrit et les difficultés liées à son apprentissage sont exposées. La deuxième intitulée: « La lecture en classe de FLE » : ses définitions, ses types ainsi que ses avantages seront traités.

La deuxième partie, pratique, se compose de deux chapitres. Elle décrit d'une manière détaillée le cadre expérimental, elle comporte deux chapitres, dont le premier est consacré à « *la présentation de l'expérimentation* » et le second à « *l'analyse et l'interprétation des résultats* ».

PREMIER CHAPITRE
APERÇU SUR L'ÉCRIT ET SON
PROCESSUS D'ACQUISITION

INTRODUCTION

Dans ce chapitre, nous allons essayer de définir l'écrit, tout en expliquant les processus de leur acquisition, et sa relation directe avec la lecture en termes d'enseignement apprentissage de celle-ci

1- DEFINITION L'ECRIT :

L'acte de l'écrit est un acte complexe qu'il s'agit d'une activité mystérieuse qui associe à la fois plusieurs aspects psychologique et linguistique et non pas seulement qui met en jeu la main et l'œil. Ainsi écrire ce n'est pas toujours écrire comme nous concevons dans notre réflexion première parce qu'il s'approprie de nombreuses définitions.

Le dictionnaire de didactique des langues l'écrit est défini comme suit : « *Dans un premier sens la langue écrite est l'ensemble des formes spécifiques qu'on utilise, qu'on écrit dire c'est dire qu'on fait un travail d'écrivain ... Dans un second sens, la langue est la transcription de la langue orale ou parlée.* »¹

D'après le dictionnaire de linguistique et de sciences du langage le terme écrit « désigne le type de discours dans lequel le locuteur déclame un texte complémentaire rédigé par lui ou par un autre »².

A partir de ces définitions, nous pouvons dire que l'écrit une représentation la langue parlée et de la pensée au moyen de signes graphiques permettant de transcrire d'abord des objets pour la suite des idées, des sons ...etc. l'écrit est plus facile à décrire que l'oral parce que ses traces omniprésentes au cours de temps ,transportables sur des supports (écran, mur,

¹ - R. GALISSON et D. COSTE, Dictionnaire de didactique et de langues, Hachette, Paris, 1976 /p176

² - J. DUBOIS, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, 1994/p165

papier...etc.) contrairement à son opposant qu'il est le mieux conservable et le plus exigeant que l'oral.

C'est un code de communication au premier degré, la parole se déroule dans le temps et elle disparaît, l'écriture a pour support l'espace qui la conserve. Pour noter un message oral est plus facile que l'écrit car le message écrit demande un effort rigoureux comme nous affirme Michelle ECKENSCHWILLER : « *On dit facilement n'importe quoi, on écrit plus difficilement n'importe quoi.* »³

2-QU'EST CE QUE L'ECRITURE :

L'écriture est une activité faite pour transmettre en signes matériels (graphie ou lettre) le langage oral du sujet écrivant par un émetteur sur un destinataire :

« L'écriture, telle que nous le concevons ici, n'est ni un médium, ni un code c'est la rencontre de deux langages, un langage phonique et un langage de traces. Les relations de deux peuvent être extrêmement variables selon le degré de soumission de l'un à l'autre. »⁴

Alors que l'expression écrite sera abordée dans la perspective d'une approche communicative qui privilégie l'interaction. Les apprenants travailleront dans l'esprit de l'atelier d'écriture, lieu d'apprentissage et de partage d'expériences réelles ou imaginaires qu'ils construiront avec les connaissances et les moyens linguistiques dont ils disposent. L'expression écrite ce n'est pas une activité sans sens ni but car lorsque des personnes écrivent, c'est parce qu'ils ont une information à communiquer à quelqu'un autre.

3-LES ETAPES D'ACQUISITION DE L'ECRIT :

³ - http://www.univ-rouen.fr/civiic/memoires_masterICF/textes/T_DEBAUGE.pdf le 27/02/2015.21:00

⁴ - ESCARPIT, Robert, L'écrit de la communication, collection "que sais-je" presse universitaire de France, 1993, p 17.

Le processus d'acquisition de l'écriture comprend cinq étapes :

3-1- L'étape de pré-écriture :

Lors de cette étape l'apprenant se livre généralement à des activités telles que :

- Activer ses connaissances antérieures sur le sujet
- Anticiper le contenu de son texte
- Faire un schéma, une constellation de mots
- Réfléchir à son intention, se demander si le texte doit informer, divertir....
- Réfléchir au destinataire
- Déterminer la structure de son texte
- Noter ses idées à mesure qu'elles viennent
- Faire la collecte d'information
- Organiser ses idées, classifiées, planifier son texte

3-2-L'étape d'écriture :

Dans cette étape, l'apprenant commence à faire :

- La transition de ses idées sous forme de phrases
- Ne peut pas prêter attention aux détails tels que le choix du mot juste, l'orthographe exacte
- Utiliser les différentes opérations linguistiques : addition, soustraction, permutation, transformation, substitution

3-3- L'étape de révision

Cette étape se caractérise par des activités telle que :

- Cherche à parfaire le contenu ; vérifier l'organisation du texte
- Se réalise pour vérifier si le texte contient tous les éléments demandés
- Effacer et rature à nouveau
- Vérifier si les liens entre les phrases sont clairement établis
- Éliminer les redondances

- Réorganisation des idées
- Reprendre le plan pour vérifier la pertinence de l'information en fonction du projet d'écriture
- Refaire un autre brouillon

3-4-L'étape de correction

C'est au cours de cette étape que l'on s'occupe de vérifier la grammaire, l'orthographe ou la ponctuation

3-5- L'étape de post- écriture

C'est l'étape de la publication et le représentation du texte à un public
Relire le texte, en vérifier la lisibilité et s'assurer que tout a été transcrit

4-L'écrit et la relation lecture- écriture :

Tout enseignement /apprentissage des langues étrangères repose sur deux tâches primordiales : la lecture et l'écriture, ils sont considérées comme deux versants d'un même objet : la langue écrite. En effet lorsque l'apprenant est confronté à des activités d'écriture, il ne doit plus seulement construire du sens en décodant des signes qui ont été écrits par d'autres, mais plutôt de construire du sens en produisant des signes écrits qu'il doit mettre en forme en tenant compte des règles grammaticales, orthographiques et lexicales qui régissent le français écrit.

Écrire, ce n'est pas simplement encoder l'oral. Clairement, dans le cas d'activités de productions, il s'agit de passer de ce qu'on veut dire à ce qu'on veut écrire : la langue écrite possède des spécificités qui ne se retrouvent pas dans la langue orale, alors même que l'écrit code l'oral ; tout message oral peut être transcrit à l'écrit.

Le dictionnaire de la didactique de J.P.CUQ définit l'écrit comme: « *Un terme qui désigne dans son sens le plus large [...] une manifestation particulière du langage caractérisé par l'inscription, sur un support, d'une graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue.* »⁵. Faire lire la trace graphique, nous conduit vers l'identification du graphème: « *C'est une unité graphique polyvalente dont le rôle varie selon les types d'écriture [...] il a en premier lieu une valeur phonique [...] il a aussi un rôle sémantique et peut exercer d'autres fonctions que la simple transcription des sons.* »⁶

Il existe une relation étroite entre la lecture et l'écriture, l'écriture est tributaire de la lecture, car lorsque l'apprenant fait de répéter à chaque fois l'activité de lire d'un mot, une phrase un texte, permet à lui la mémorisation des formes orthographiques et donc se rappeler de leurs formes.

Les activités de lire ont pour objectif de doter l'apprenant, d'une compétence de production de graphique comme moyen de communication. Donc nous pouvons dire que La lecture représente un important dans l'acquisition du code écrit.

⁵ - J .PIERRE CUQ : « Dictionnaire de didactique et de langues »CLE ,2003 /p.78

⁶ - Cuq, Jean-Pierre, Op, cite, p 119

CONCLUSION

Nous avons montré que l'écrit en français est l'une des plus complexes activités. Au même temps, nous avons conclu que la complexité et la difficulté de celle-ci résidaient à son enseignement/apprentissage. Il faut compter beaucoup des années d'études, de recherches et de pratiques stables au but de devenir un scripteur expert. C'est parmi des raisons pour laquelle plusieurs spécialistes ne cessent de militer en faveur d'une réforme de l'écrit en français.

DEUXIEME CHAPITRE
CONSIDERATION THEORIQUE
SUR L'ACTE DE LIRE

INTRODUCTION

Dans notre société, la lecture est une activité qui fait partie intégrante de la personne. De nos jours, il est difficile d'obtenir une reconnaissance sociale complète si l'on ne possède pas une connaissance pour le moins fonctionnelle de la langue écrite. Contrairement aux talents particuliers, la lecture est nécessaire non pour être meilleur que les autres, mais pour "être", tout simplement.

Dans ce chapitre, nous allons d'abord définir la lecture, ainsi que faire d'énumérer ses types et le rôle de la mémoire dans l'acte de lire. Enfin nous indiquons les différentes difficultés de la lecture chez l'apprenant.

1-LES DIFFERENTES DEFINITIONS DE L'ACTE DE LIRE

L'acte de lire est une activité d'une grande complexité, voire mystérieuse des aspects physiologiques, cognitifs et psychologiques. Nous pouvons dire aussi que lire, c'est une activité qui suppose un lecteur, un texte et, partant une interaction entre un lecteur et un texte. Or, il existe de nombreuses définitions. Selon le dictionnaire de didactique des langues : « *Action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien ce qui est écrit et ce qui est dit.* »⁷

D'après le dictionnaire le Petit Robert l'acte lire c'est : « *Suivre des yeux en identifiant des caractères [...] Énoncer un texte pour s'en présenter, soit pour en faire connaître à d'autre le contenu.* »⁸. Le Grand Robert considère que la lecture est : « *Une des interprétations possibles d'un texte* »⁹,

⁷-GAUSSON, Robert, COSTE, D, Dictionnaire de didactique de langues, Ed. Hachette, Paris, 1976, p.312

⁸-Le petit Robert, Dictionnaire de la langue française, Ed. Petit. Robert, Paris, 2006, p.498

⁹-Le Grand Robert, Dictionnaire de la langue française, Ed. Petit Robert, Paris, 2001, p.1288

Ou encore : « *Opération par laquelle un appareil lit des informations sur support magnétique, optique...etc.* ».

Dans cette démarche William S. GRAY pense que la définition de la lecture était comme suit : « *Lire est la fusion entre les idées anciennes et nouvelles* »¹⁰

A partir de ces définitions, nous pouvons dire que la lecture est l'activité de déchiffrement et de compréhension d'une représentation écrite. Cette représentation est en général une représentation du langage sous forme de symboles identifiables par la vue, ou par le toucher (Braille).

2-LES DIFFERENTS TYPES DE LECTURE :

Dans ce processus, nous proposons des types de lecture les plus appropriés et les plus utilisés dans différentes situations de lecture qui sont :

2.1. Lecture de repérage (sélective)

La lecture de repérage ou bien la lecture sélective permet d'identifier les passages significatifs et précis d'un document. Elle consiste à sélectionner les informations intéressantes. La majorité des lecteurs pratique la méthode de la lecture intégrale ou chaque mot est lu que elle est parfois inutile parce que elle demande beaucoup de temps.

La lecture sélective s'agit pour l'écrémage de réduire le nombre de mots lus sans que la compréhension du texte en soit diminuée. Cela permet de se concentrer sur les passages importants tout en éliminant un inutile travail de la lecture intégrale.¹

2-2- lecture rapide :

¹⁰- GRAY, William, Précurseur de lecture active, Ed. Que sais- je ? Paris, 1987, p.30

La lecture rapide est une méthode visant à lire beaucoup plus vite. Pour lire plus vite, il est obligatoire que le champ de perception de l'œil, le champ visuel est large il englobe plusieurs mots ce qui fait que le nombre de points de fixation par ligne est moins important, la durée d'une fixation et de son enregistrement varie peu d'un lecteur à l'autre. Le professeur Lamare¹¹ a constaté qu'un bon lecteur perçoit en moyenne 15 à 20 signes par fixation, un mot étant composé de 5 à 6 signes en moyenne, un bon lecteur perçoit 3 à 4 mots par fixation.

2-3- La lecture d'approfondissement (active) :

La lecture active ou bien d'approfondissement fait appel à la prise judicieuse de notes et favorise la compréhension d'un texte, elle nous permet de connaître le contenu d'un document en détail.

2-4- lecture gout (plaisir) :

Selon Poslaniec la lecture de plaisir est définie comme suit : « *Quand on parle de lecture-plaisir, c'est tout cela qu'on évoque, le plaisir n'étant que la façon de ressentir, d'exprimer, le fait d'avoir vécu intimement un moment de vie imaginaire paraissant avoir plus de réalité durant le temps de la lecture que la lecture elle-même.* »¹².

Nous découvrons que la lecture permet aux apprenants de vivre autant de joies et donne aux jours qui passent la part de rêve qui leur manque. Surtout quand nous partageons ce plaisir avec autrui. Alberto Manguel dit « dans une histoire de lecture » que : « *Tous sont des lecteurs, et leurs gestes, leur savoir*

*faire, le plaisir, la responsabilité et le pouvoir que leur procure la lecture, sont également les miens. »*¹³

¹¹- [http : // www.mes-exams.com/LR/lecture-rapide-3.htm](http://www.mes-exams.com/LR/lecture-rapide-3.htm) le 13/03/2015

¹²- Ch. Poslaniec, « Donner le goût de lire. », Ed du Sorbier, Paris, 2001,p

¹³-<http://ratsdebiblio.net/citations.html>

3-La motivation de l'apprenant pour lire :

La motivation à la lecture est peu exploitée dans notre système éducatif malgré qu'elle représente le facteur de tout apprentissage. Ce manque de motivation est lié à l'envie, au besoin et au plaisir. Cependant, il est préférable que ce que nous proposons à l'apprenant l'intéresse : que se soit le thème de lecture suggérer ou le type d'activités. L'essentiel est que ce thème ait une certaine importance: « *Le thème de lecture suggéré aux élèves, va les motiver a un point tel qu'ils vont devenir des « accros » de la lecture et vont dévorer tous les textes portant sur ce thème* »¹⁴

En effet, la motivation est antérieure à l'apprentissage sinon elle l'en résulte directement. Ce qui explique que si les apprenants de langue étrangère savent que la lecture peut leur apporter beaucoup de choses, ils se retrouvent motivés et ressentent encore plus l'envie de lire. La motivation en lecture ne peut venir que de l'école car le français n'est pas sa langue maternelle.

3-1- l'enseignant doit motiver l'apprenant :

En Classe, les apprenants ont besoin d'une ambiance rassurante, une confiance sécurisante pour mobiliser et faciliter l'épanouissement des possibilités à la réussite. C'est pourquoi, l'enseignant médiateur de F.L.E essaye de partager ses savoirs et favorise-la mise en place des stratégies que les apprenants mettent en pratique. Sans oublier que si l'enseignant arrive à les faire motiver cela explique qu'il les a influencés et il représentera pour eux un modèle que les apprenants essayeront d'imiter

Il n'est plus celui qui donne et transmet des connaissances mais celui qui conduit l'apprenant à dégager les meilleurs moyens pour accéder au savoir. En plus du rôle d'un médiateur, il est appelé à mettre en place une connivence

¹⁴ – Vie pédagogique n° :139, « pourquoi lire aujourd'hui ? », Avril. Mai 2006, p27

culturelle émotive, c'est-à-dire, il devrait être à l'écoute des enfants et entourer cette activité de lecture de la notion du plaisir. Ce goût de lire sera favorisé par le milieu classe.

C'est grâce à la vie de la classe, à l'ambiance et au livre que se développent les habitudes de lire. Nous constatons que l'enseignant peut devenir autonome en le libérant du carcan des fiches pédagogiques. Sans qu'il oublie son rôle essentiel d'aider et guider son apprenant à prendre part à sa formation. . Il peut aussi prévoir les difficultés que son apprenant peut rencontrer et lui offrir le soutien à acquérir une certaine autonomie.

Alors, nous comprenons que la personnalité de l'enseignant, sa compétence et sa motivation jouent d'une façon significative sur la motivation de ses apprenants à lire.

4-LES DIFFICULTES DE LECTURE STRATEGIES DE L'APPRENANT

4-1-La capacité de lecture chez l'apprenant :

Parler de capacité de lecture, c'est indiquer que lecture et compréhension ne se confondent pas. Il y'a la lecture quand le l'apprenant est capable de lire des phrase ou des textes qui ne lui présentent aucune difficulté de compréhension extérieure à la lecture elle-même. G. CHAUVEAU définit la capacité de lecture comme : « *une méthode d'investigation qui consiste à observer les comportements de l'enfant pour étudier l'activité de lecture chez les lecteurs débutants face à des courts textes écrits* »¹⁵, Ainsi l'observation vise à décrire le déroulement de l'acte de lire et à repérer certains des principaux processus ou mécanisme de la lecture. A. AMIR¹⁶ nous souligne le cas des maitres qui

¹⁵ G. Chauveau. Comment l'enfant de vient lecteur : Pour une psychologie Cognitive et culturelle de l'enfant, Ed. Retz. Paris. 1997.

¹⁶ -AMIR. A : Diagrammes pour la lecture, O.N.P.S. Alger. 1995.

tendent de caractériser l'échec de l'apprenant en lecture, alors le langage qu'ils utilisent est plus descriptifs qu'explicatifs en disant :

- Les élèves lisent mal, ils ne savent pas prononcer, ils avalent la moitié des mots.
- Ils ânonnent, ils trébuchent à tous les mots
- Ils lisent de façon monotone, ou ils s'arrêtent aux points, ils ne marquent pas les virgules.

Aussi parler de la capacité de lecture, c'est s'interroger sur les savoirs et les Savoirs -faire spécifiques de la lecture que s'il y'a :

- Situation de communication entre deux interlocuteurs ou le lecteur qui traite un message verbal produit par un auteur.
- Recherche de sens et de compréhension de cet énoncé écrit.

Ainsi lorsqu' un enfant ne comprend pas un énoncé écrit, on ne peut pas dire qu'il y'a des difficultés de lecture. Son échec est peut être dû à un manque connaissance ou bien manque de culture en générale, ou une mauvaise maîtrise de vocabulaire.

Par conséquent, le pédagogie qui veut évaluer la capacité de lecture de l'apprenant et examiner les mécanismes spécifique de la lecture doit commencer par choisir des énoncés écrits qui ont une double caractéristique :

- Avoir un contenu ou un sens par exemple, relation d'un événement, d'un récit.
- Ne pas susciter des problèmes de compréhension à l'oral.

4-2- La relation comprendre / décoder :

Il est plus en plus admis que lire c'est comprendre. Cette psychologie scientifique de la lecture ne peut prendre cette formule telle pour raisons : d'un côté, de nombreux aspects de la compréhension d'un message ou d'un texte écrit ne relèvent pas de la lecture. G. CHAUVEAU nous cite l'exemple suivant :

« Dans nos études sur la capacité de lecture, nous ne prenons en compte que la compréhension littérale de l'énoncé et n'utilisons que d'écrits ne soulevant pas des difficultés de compréhension lorsqu'ils sont présentés oralement. Cela signifie qu'un nombre de difficultés présentés habituellement comme des difficultés de lecture sont extérieures à la lecture.»¹⁷

Dans la situation de lecture 'situation de communication' le lecteur ne produit pas du sens, il fait juste découvrir et reconstruit le sens produit par l'auteur. A ce sujet, nous pouvons dire que la difficulté ne réside pas dans la lecture mais dans l'accès au sens de l'écrit

4-3-Les causes de difficultés en lecture :

La grande partie de problème de la dyslexie chez les apprenants est relié à la maîtrise imparfaite du langage oral et écrit puisque le langage constitue le véhicule de la pensée et permet le fonctionnement de la logique, de la compréhension dans les diverses matières scolaires.

G CHAUVEAU propose huit causes de l'insuccès dans la tâche de lecture, et il les a classés comme suit :

- L'enfant attaque le texte écrit sans avoir identifié le type d'écrit. Il ne sait qu'il a une histoire à lire par exemple un étudiant de l'université peut

¹⁷ – G. Chauveau. Op.cit p129

identifier la typologie du texte (récit, expositif, argumentatif..) sans pouvoir accéder au sens.

- Il commence le travail d'identification des mots et le traitement de sur la phrase sans s'interroger sur le contenu du texte, sans la volonté de découvrir l'histoire.
- Il traite chaque mot écrit l'un après l'autre, séparément, sans regarder et sans jamais parcourir des yeux l'ensemble de la phrase.
- Il a du mal à déchiffrer à décoder de nombreux mots. Soit il ne parvient pas à les identifier, soit la lecture du mot est longue et hésitante.
- Il reconnaît immédiatement un petit nombre de mots, Il essaie de traiter chaque mot sans tenir compte du contexte et des contraintes syntaxiques et sémantiques ou bien il propose des mots incongrus qu'ils ne vont pas avec l'énoncé.
- Il établit difficilement la mise en relation des informations sémantiques qu'il a recueillies. Il oublie au fur et à mesure ce qu'il vient de lire. En abordant la deuxième phrase, il ne se rappelle plus le contenu de la première.

5-LES OBJECTIFS DE LA LECTURE :

La maîtrise de la lecture est plus que jamais à l'ordre du jour en éducation. Les résultats des recherches dans ce domaine continuent de démontrer qu'il s'agit là d'un élément clé de la réussite scolaire et de l'acquisition du savoir. Pour éviter des problèmes à long terme chez les apprenants, la mise en place

d'un programme d'intervention précoce en lecture est indispensable. Les objectifs de la lecture faite à l'apprenant sont :

- Susciter le plaisir de lire chez l'apprenant
- Favoriser la compréhension de la lecture
- Motiver l'apprenant à lire

- Enrichir le vocabulaire : lors la lecture d'un texte l'étudiant apprend des mots nouveaux ce qui enrichit leur vocabulaire, lorsque l'étudiant a un vocabulaire riche comprend plus facilement un texte

CONCLUSION

Dans ce chapitre et comme une conclusion, nous avons mis l'accent sur les différents types de lecture, aussi les difficultés de cette dernière et les stratégies de l'apprenant, et nous pouvons résumer que la lecture est une activité très complexe diffère d'un apprenant à l'autre chacun selon ses capacités et son initiation à celle-ci.

TROISIEME CHAPITRE
ANALYSE DES DONNEES

INTRODUCTION

Les recherches les plus récentes confirment que l'enfant apprend à lire en lisant et à écrire en écrivant. Acquérir une compétence de l'écrit paraît être une urgence dès le début de l'apprentissage.

A l'école, il est recommandé que l'apprenant participe à des activités d'écriture, mais il est nécessaire de lui proposer des exercices simples et adéquats à son niveau. Pour les universitaires, faire acquérir une compétence de production écrite n'est pas une tâche aisée, il rencontre des difficultés dans la production écrite en langue étrangère.

Pour faire un travail de recherche, on ne doit pas se contenter seulement des concepts théoriques pour soutenir le thème traité, mais on doit recourir à des outils de recherches comme le questionnaire, l'entretien, afin de donner une crédibilité au travail et mettre en évidence les résultats obtenus.

Dans ce présent chapitre, nous présentons l'expérimentation d'une séquence d'activité de production écrite à partir de la lecture réalisée avec les étudiants de la première année universitaire.

1. L'ENQUETE

1.1. Le choix du corpus

Nous avons choisis comme un corpus les étudiants de première année français L.M.D car ils sont beaucoup plus concernés parce qu'ils sont en nouvelle phase dans leur cursus scolaire, ce qu'on appelle : la phase universitaire.

1.2. Lieu de l'enquête

Cette enquête a été réalisée à l'université « MOHAMED KHIDER BISKRA », nous l'avons choisie car notre sujet concerne les étudiants en graduation ce qui consiste un terrain de prédilection. Nous avons travaillé avec le groupe 2 pendant la séance du module compréhension de l'écrit techniques de l'expression écrite. Ce module est assuré par l'enseignante BENZAZZOUZ Nadjiba.

1.3. La méthode de travail

Dans notre recherche, nous avons utilisé l'enquête comme une méthode de recherche pour confirmer notre hypothèse. Nous avons donc une expérimentation d'une séquence d'activité de production écrite à partir de la lecture réalisée avec les étudiants de la première année universitaire filière de français, cette expérimentation vise à tester l'influence de la lecture et son rôle sur l'amélioration de la production écrite.

2. L'EXPERIENCE DE LA PRODUCTION ECRITE

2.1. Texte support :

Quand le temps était clair, on s'en allait de bonne heure à la ferme de Geffosses. La cour est en pente, la maison dans le milieu ; et la mer, au loin, apparaît comme une tache grise.

Félicité retirait de son cabas des tranches de viande froide, et on déjeunait dans un appartement faisant suite à la laiterie. Il était le seul reste d'une habitation de plaisance maintenant disparue.

Un soir d'autonome, on s'en retourna par les herbages. La lune à son premier quartier éclairait une partie du ciel, et un brouillard flottait comme une

écharpe sur les sinuosités de la Touques. Des bœufs, étendus au milieu du gazon, regardaient tranquillement ces quatre personnes passer. Dans la troisième pâture, quelques-uns se levèrent, puis se mirent en rond devant elles.-« Ne craignez rien ! » dit Félicité ; et, murmurant une sorte de plainte, elle flatta sur l'échine, celui qui se trouvait le plus près ; il fit volte-face, les autres l'imitèrent. Mais quand l'herbage suivant fut traversé, un beuglement formidable s'éleva. C'était un taureau que cachait le brouillard. Il avança vers les deux femmes. Mme Aubain allait courir. -« Non ! Non ! Moins vite ! » Elles pressaient le pas cependant, et entendaient par-derrière un souffle sonore qui se rapprochait. Ses sabots, comme des marteaux, battaient l'herbe de la prairie : voilà qu'il galopait maintenant ! Félicité se retourna et elle arrachait à deux mains des plaques de terre qu'elle lui jetait dans les yeux. Il baissait le mufle, secouait les cornes et tremblait de fureur en beuglant horriblement. Mme Aubain, au bout de l'herbage avec ses deux petits, cherchait éperdue comment franchir le haut-bord ; Félicité reculait toujours devant le taureau, et continuellement lançait des mottes de gazon qui l'aveuglaient, tandis qu'elle criait : « Dépêchez-vous ! Dépêchez-vous ! »

Mme Aubain descendit le fossé, poussa Virginie, Paul ensuite, tomba plusieurs fois en tâchant de gravir le talus, et à force de courage y parvint. Le taureau avait acculé Félicité contre une claire-voie ; sa bave lui rejaillissait à la figure , une seconde de plus il l'éventrait. Elle eut le temps de se couler entre deux barreaux, Félicité, et la grosse bête, toute surprise, s'arrêta.

Cet événement, pendant bien des années, fut un sujet de conversation à Pont-l'Evêque. Félicité n'en tira aucun orgueil, ne se doutant même pas qu'elle eût rien fait d'héroïque.

Extrait de Un cœur simple

(Gustave Flaubert 1821-1880)

2.2. Présentation du test

Notre analyse porte sur des (20)copies de production écrite réalisée par des apprenants de la première année universitaire faites en classe pendant le cours du module de CE/E sur l'échantillon choisi. Nous avons d'abord proposé aux apprenants un texte à lire, pour leur demander de faire le résumé de ce texte.

Cette expérimentation s'est déroulée en deux séances, une pour la lecture et l'autre pour la production écrite.

a) Le déroulement de la séance de lecture était comme suit:

Pendant cette séance, l'enseignante a distribué le texte aux apprenants, elle a fait une lecture magistrale et elle a essayé de faire lire tous les apprenants concernés par l'expérimentation, en suite elle a expliqué le texte à travers des questions de réflexion. À la fin de cette séance, nous avons retiré ce texte.

b) La deuxième séance était consacrée toute entière à la production écrite :

En premier lieu, nous avons fait un petit rappel sur le texte lu dans la séance précédente, ensuite nous avons demandé aux apprenants de faire le résumé de ce texte. Cette démarche a pour objectifs de faire apprendre aux étudiants comment améliorer leurs productions écrites à l'aide de la lecture comme un support.

2.2.1. L'activité de la production écrite

Question : faites le résumé du texte étudié.

Consignes : - Le texte doit être lisible

-Respectez la grammaire

-Respectez l'orthographe

3. ANALYSE DES COPIES OBTENUES

Le tableau suivant représente la qualité des productions écrites des apprenants après l'analyse qui a été faite à propos de la consigne donnée :

Consignes	Résultats	
La lisibilité	Textes lisibles	17/20
	Textes difficile à lire	03/20
La grammaire	Respecté	12/20
	Peu respecté	06/20
	Non respecté	02/20
L'orthographe	Respecté	10/20
	Peu respecté	08/20
	Non respecté	02/20
La cohérence des phrases	Respecté	11/20
	Peu respecté	06/20
	Non respecté	03/20

3.1. Interprétation du tableau :

À l'issu de ces données, nous pouvons constater que la majorité des copiés des étudiants sont lisibles, aussi pour la grammaire et l'orthographe la plupart des étudiants sont respectées, et pour la cohérence des phrases, nous disons que la moitié des étudiants l'ont respectée.

3.2. Commentaire des résultats:

La production d'écrit est le moyen de maîtriser la langue comme outil de construction individuelle, social et culturelle de chacun. Produire un écrit et le moyen le plus efficace d'apprendre à appréhender la langue pour ce qu'elle est : « un complexe ». Aussi l'acte d'écrire constitue une performance fort complexe, qui mobilise une compétence tout aussi complexe

La consigne donnée aux étudiants était d'écrire le résumé d'un texte narratif, en outre, il était précisé que le texte se devait être lisible et de respecter la grammaire et l'orthographe du français ainsi de respecter la cohérence des phrases, En effet, les problèmes qui apparaissent lorsque les étudiants s'engagent dans une activité de production écrite se résume en :

- La composante communication : elle comporte deux critères : Le premier touche à des aspects de présentation et regroupe le respect de la longueur demandée et la lisibilité de l'écriture, le second porte sur le contenu du message produit ; c'est-à-dire sur la présence de ce que l'enseignante a demandé.
- Le volume des écrits des étudiants : certains étudiants écrivent beaucoup, d'autres écrivent très peu, mais dans les deux cas, les productions n'ont aucun sens.
- Les qualités particulières de la forme et de contenu : la plupart des productions sont illisibles, et certaines ne respectent pas la cohérence des phrases.
- L'orthographe : des mots mal orthographiés par méconnaissance, il y'a des fautes d'usage ...l'orthographe est peu respectée.

- La structure de la langue: la majorité des phrases sont lisibles et faciles à comprendre, il ya aussi des phrases qui sont difficiles à comprendre.
- Le sens général du texte : on peut dire que la majorité des écrits des apprenants tourne sur les mêmes idées.

4. Synthèse et propositions

Les recherches antérieures ont tenté de monter les difficultés rencontrées par les apprenants novices dans le domaine de l'écrit. A cet effet, toute action pédagogique doit prendre en considération que l'apprenant est un élément principale qu'on doive lui donner une autonomie quasi-totale dans la réalisation des activités d'écriture réussis.

Au cours des jours passés effectivement auprès des étudiants universitaires de première année français, nous avons constaté qu'ils rencontrent des difficultés et des lacunes dans le domaine de l'écrit spécifique en production, cette insuffisance est surtout produite d'ordre culturel, les étudiants méconnaissant des choses assez basiques.

Ce que nous avons remarqué aussi c'est le manque de motivation chez les étudiants, presque pour la majorité, lorsqu'un enseignant est face à un étudiant peu motivé, il perçoit la chose négativement, et souvent ne s'intéresse même pas aux origines du désintérêt, alors que l'un des rôles fondamentaux des enseignants est de motiver les étudiants car :

(...) il n'est nullement « naturel » d'être motivé à apprendre quand on est à l'école (...) l'école n'est pas et ne sera jamais aussi captivante que les médias, les loisirs, le jeu ou les amis. Il est donc nécessaire de.....motiver les élèves.

Un des rôles fondamentaux des professeurs est ainsi de motiver les élèves pour que ces derniers ne sombrent pas dans ce qui est appelé l'impuissance acquise ou la résignation acquise (...)¹⁸.

Il existe un lien étroit entre les modes d'évaluation des enseignants, notamment au niveau de la production écrite, et la motivation de l'apprenant. Cependant, faire de l'évaluation une compétence de l'enseignement qui favorise la motivation de tous les apprenants, y compris ceux qui ont des difficultés d'apprentissage, se révèle un défi de taille pour un enseignant, d'autant plus qu'il doit souvent se plier à des règles et des normes dictées par son établissement scolaire.

Les recommandations générales qui suivent pourraient aider les enseignants à relever ce défi :

- Choisir des critères d'évaluation sur les apprentissages réalisés, le progrès accompli, l'effort déployé, les améliorations à apporter
- Formuler des commentaires sur les travaux plutôt que se contenter de les noter
- Donner la possibilité à l'élève de savoir non seulement ce sur quoi il a échoué, mais aussi ce qu'il a bien réussi et ce qu'il doit améliorer
- Utiliser un objet d'évaluation qui démontre le processus d'apprentissage et le progrès accompli par l'élève.
- Fournir à l'élève des outils qui lui permettront de s'auto évaluer
- Adopter une pratique évaluative qui élimine le plus possible la compétition et la comparaison

¹⁸ Revue Française de pédagogie, Lecture écriture, éd. Institut national de recherche pédagogique, n° 113, Octobre Décembre, 1995, p.154

Ces recommandations ne résoudront sûrement pas tous les problèmes motivationnels chez un grand nombre d'apprenants. Elles montrent cependant qu'il est possible d'amener l'élève à considérer l'évaluation en classe non pas comme un simple instrument de sanction ou de sélection, mais aussi comme un moyen d'apprécier plus adéquatement ce qu'il a appris et ce qu'il lui reste à apprendre.

Écrire dans une langue nécessite de prendre conscience qu'une langue peut s'écrire mais aussi de comprendre toutes les caractéristiques du système d'écriture de cette langue.

Les auteurs soulignent l'importance d'exploiter les verbalisations, l'utilisation des stratégies métacognitives, pour mieux comprendre les difficultés de nos étudiants. Il pourra être question des conceptions erronées de l'apprennent a l'égard de l'écrit. On a peu observé :

-Des erreurs d'ordre cognitif : l'apprenant n'a pas encore les outils intellectuels pour comprendre le problème posé.

-Des erreurs d'ordre langagier: l'apprenant n'a pas le lexique.

-Des erreurs relatives au sens de l'exercice : l'apprenant ne comprend pas ce qui est attendu ou interprété la consigne en fonction de ce qu'il imagine être attendu par l'enseignant.

Une pédagogie de la réussite s'inscrit aussi dans une pratique qui refuse la compétition mais préfère la coopération.

CONCLUSION

Le troisième chapitre de notre travail a été consacré à la partie pratique de notre recherche, et plus spécifiquement à une production écrite organisée auprès des étudiants de première année universitaire filière de français l'université de MOHAMED KHEIDER BISKRA. Nous avons proposé aux étudiants de faire le résumé d'un texte après leur avoir fait lire le texte concerné

A la lumière des hypothèses émises, nous pouvons tirer les déductions suivantes :l'étudiant lors de la lecture arrive à observer l'écriture et ça influence l'amélioration de l'écrit.

CONCLUSION GENERALE

Le travail que nous avons mené tout au long de cette recherche avait pour l'objectif de donner des propositions pour améliorer l'écrit chez les étudiants universitaires, exactement ceux de la première année filière de français.

Au terme de ce présent travail, nous estimons que l'hypothèse proposée à la problématique est confirmée. Malgré les résultats ne sont pas exhaustifs, certes, mais nous pensons que si cette activité de lecture /écriture est travaillée à chaque fois, va optimiser les résultats obtenus et l'acquisition de l'écrit.

L'expression écrite est une activité forte complexe pour les universitaires, et notamment pour les étudiants de la première année. La consigne donnée aux étudiants lors de la partie pratique était de produire un petit texte dans lequel ils font le résumé du texte qui était déjà lu au début.

Après avoir analysé les copies des productions écrites, et jugé les compétences des étudiants dans le domaine de l'écrit, nous avons pu relever les difficultés et les lacunes recentrées par ces derniers, et comme exemple nous citons les suivants :

- L'étudiant ne sait pas interpréter la consigne de rédaction.
- Il n'a pas assez de bagage lexical qui lui permet d'émerger ses idées.

En outre l'écriture est une activité complexe

dans laquelle le scripteur doit recourir à réaliser des opérations de différents niveaux, qui demandent la mobilisation des ressources inhérentes aux fonctions attentionnelles et exécutives.

A notre avis et selon les résultats obtenus nous avons vu, que la motivation des étudiants par leur enseignant fait partie des conditions de la réussite de l'activité de la production écrite. A ce propos nous proposons aux enseignants de savoir :

- créer le climat motivant dans la classe.
- chercher des thèmes à développer inspirés par exemple de leur vie quotidienne.

Dans ce cas, le rôle de l'enseignant peut être de pousser et d'encourager les apprenants à s'auto-évaluer en leur expliquant oralement les critères de réussite et les attentes.

Et pour finir, nous pourrions enfin être satisfaits vraiment si nous serons capables d'amener nos étudiants à découvrir le sens de l'écrit et le plaisir de la lecture et son rôle dans l'amélioration de l'écrit.

Enfin, nous pouvons dire que notre travail de recherche n'est pas un travail complet et qui a besoin d'être développé dans des conditions de réalisation meilleure. Nous espérons également qu'il donnera aux étudiants-chercheurs de nouvelles pistes d'investigation.

BIBLIOGRAPHIE

Références bibliographiques

1. Ouvrages

- AMIR. A : Diagramme pour la lecture, O.N.P.S.Alger .1993
- R. GALISSON et D. COSTE, Dictionnaire de didactique et de langues, Hachette, Paris, 1976 /p176
- J. DUBOIS, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, 1994/p165
- ESCARPIT, Robert, L'écrit de la communication, collection "que sais-je" presse universitaire de France, 1993, p 17.
- J. PIERRE CUQ : « Dictionnaire de didactique et de langues »CLE ,2003 /p.78
- GAUSSON, Robert, COSTE, D, Dictionnaire de didactique de langues, Ed. Hachette, Paris, 1976, p.312
- Le petit Robert, Dictionnaire de la langue française, Ed. Petit. Robert, Paris, 2006, p.498
- Le Grand Robert, Dictionnaire de la langue française, Ed. Petit Robert, Paris, 2001, p.1288
- GRAY, William, Précurseur de lecture active, Ed. Que sais- je ? Paris, 1987, p.30
- Ch. Poslaniec, «Donner le goût de lire. », Ed du Sorbier, Paris, 2001, p
- Vie pédagogique n° :139, « pourquoi lire aujourd'hui ? », Avril. Mai 2006, p27
- G. Chauveau. Comment l'enfant de vient lecteur : Pour une psychologie

Cognitive et culturelle de l'enfant, Ed. Retz. Paris. 1997.

2. REVUE

-Revue Française de pédagogie, Lecture écriture, Ed. Institut national de recherche pédagogique, n°113, Octobre Décembre, 1995, p. 154

3. SITES INTERNET

-[http : // www.mes-exams.com/LR/lecture-rapide-3.htm](http://www.mes-exams.com/LR/lecture-rapide-3.htm) le 13/03/2015

-<http://ratsdebiblio.net/citations.html>

-http://www.univ-rouen.fr/civiic/memoires_masterICF/textes/T_DEBAUGE.pdf

Le 27/02/2015.21:00

ANNEXE

Un soir d'automne, Félicité s'en retourna par
les pâturages. La lune éclairait et le brouillard flottait.
Des bœufs regardaient doucement ces quatre personnes passer.
Soudain un taureau que cachait le brouillard. Il avança
vers deux femmes Mme Aubain allait courir. Cependant
elles entendaient et pressaient par derrière un souffle
qui se rapprochait vers leurs mains des plaques de terre sont
arraché par Félicité. Il secouait les cornes et tremblait
horriblement. Mme Aubain cherchait éperdue comment
franchir le haut bord. Félicité reculait devant le taureau et lançait
des mottes d'herbe qui l'aveuglaient, tandis qu'elle criait
finalement Mme Aubain descendit le fossé, passa l'organe, l'autre ensuite
tomba plusieurs fois à force de courage. Le taureau avait acclé
Félicité. Elle se jallissait à la figure et coulait entre deux
bœufes et la grosse bête, toute surprise s'arrêta

Un soir de l'automne, on s'en
retorna par les herbage. Des boeufs, étendus au
milieu du gazon, regardaient tranquillement
ces personnages, Mme Aubain et l'enfants, l'était
et félicité, soit un taureau que cachait le
brumillard, il avança, félicité se retourna,
elle reculait toujours devant le taureau, et elle
avait eut le temps de se couler entre deux barreaux
et la grosse bête, toute surprise, S'arrêta.

Le temps était clair, en s'allant à la ferme
et en se trouvant dans une situation dangereuse
en traversant le pâturage a cause d'un taureau
qui cachait le feuillard, il avança vers les
deux femmes, et après tous le conflit entre
les femmes et le taureau toute surprise
s'arrêta quand le taureau éventrer ~~et~~

Quand il y a un bon temps
clair, à la ferme de Grefosse,
Félicite s'écroule à son calvaire, après
que un bouillonnement flottant, elle pense que
des bouillottes qui fait sa, après que l'herbe
age s'écroule fut traversé un taureau
qui apais, après que un de débat
ou bagarre qui fait et tout qui
peur, s'écroule félicite regard et
jetant dans les yeux de taureau
puis il peur et sort.

Un soir, dans une région en bordure de la mer, Félicité, Mme Aubain et ses enfants se retournèrent par les herpages, où se trouvaient des bœufs que cachait le brouillard. Tout à coup un rugissement formidable s'éleva et un taureau avança vers les deux femmes, Félicité lutta la grosse bête et Mme Aubain échappa avec ses enfants, quelques minutes plus tard Félicité se coula, et le taureau toute surprise s'arrêta.

Quand le temps était clair, Mue Auban décidait de visiter la ferme de Geffosses avec ses deux petits, et quand ils ont arrivés Felicité retirait de ses cahiers des lettres de grande fraîche pour le déjeuner.

Un soir, ils ont commencé de visiter la ferme, tout d'un coup un taureau que cachait le brouillard, s'avenga vers les deux femmes. Mue Auban allait courir, Felicité se retourna et elle arrachait à deux mains des plaques de terre qu'elle lui jetait dans les yeux. Felicité toujours devant le taureau, tandis qu'elle criait : « Dépêchez-vous ! » et comme par hasard le taureau s'arrêta à cause du sable.

Un soir d'automne, on s'en retourna par les herbages, il y'a la Touque des boeufs, regardaient tranquillement ces quatre personnes passer (Mme Aubain, Verigine et sa mere, et Paul). Soudain, c'est un taureau que cachait le baillard, il avança vers les deux femmes, elle faites une réaction très agressive sur ce taureau, et elles commencerent de courir, c'est une ~~très~~ aventure très colere mais heureusement le taureau arête.

Il était une fois un homme avec ses enfants décidés à sortir dans la cour après les bonnes moments qu'ils ont passé, dans les herbes il y a des boyaux regardaient tranquillement la femme et les 2 enfants. quelque-uns il s'attaque et rend devant elle, il y a aucune idée dans la tête, après félicité et tendus les voix des femmes et il sortit pour voir.

Félicité se retourne et elle arrachait à 2 mains des plaques de terre qu'elle lui jetait dans les yeux. il baissait la tête, il retourna à les herbes, et les femmes le remercia pour l'aide.

« le résumé »

On s'en allait à la ferme de
Geffone et on dînait dans un appartement avec
Félicité et un soir, on s'en retourna par les
herbages; le brouillard flottait sur les
sinuosités et Des bœufs étendus, on regardait
les (4) personnes. Mais quand l'herbage minuscule
fut traversé, un bœuf hennit et s'élève. C'est de
taureau qu'ils font peur et il était caché le
brouillard. ensuite Félicité hennit le ruyfle
par leur opération des plaques de terre. et dès le
couloir de taureau avait reculé, et ils coulaient entre
deux barreaux et toute surprise il s'arrêta.

- Un soir d'automne, Mme Aubin et ces deux
petits et Félicité retournèrent par l'herbage,
la lune éclairait une partie du ciel, Des
Bœufs étendus au milieu du gazon regardaient
tranquillement les quatre personnes, tout d'un
coup un tonneau qui cachait le Brouillard s'éleva
et avança vers les deux femmes, Félicité jetait
des plaques de terre dans les yeux du mûfle,
Félicité acculé contre une claire voie; essay
de se couler entre deux barreaux, la grosse
Bête s'arrêtait.

Un soir d'automne, dans une région
Aubain et ses petits retourna par les herbage,
c'était un taureau que cahait le brouillard, il
avanca vers les deux femmes. Mme Aubain
au bout de l'herbage avec ses deux ptites, chach-
ait comment franchir le haut bord. Le taureau avait
acculé fliaté contre une chaine-voie et grosse
bête surprise.

Un jour à l'école, Mme Adrien et ses filles
se retrouvaient par les barreaux, dans la
salle. C'était un tableau sans intérêt, il
paraît que son tableau et représentant un tableau
est un tableau de la vie et de la mort
dans les yeux de l'élève et au le temps
de se esiter ventre deux barreaux, enfin sans

Résine d'extrait de un canoë

un soir d'automne félicité, Mme
Dubain et ses enfants, passera
par les herpages, des boeufs regardait
-ent tranquillement les quatre personnes
passaient, mais quand l'herpage
suivant fut traversé un bruitement s'éleva
c'est un taureau cachait le bousillard
il attaquait les deux femmes, Mme
Dubain commençant à courir, elle arrachait
-t des plaques de terre pour cette moment
après elle franchait le haut bœuf
et passa ses petits avec lui.
Le taureau retournait son
attention au félicité et attaquait
le, mais félicité fait une acte
d'élégance par contour la grosse
tête entrecroise les bœufs et arrêtait
ses efforts

Un temps splendide, dans une ferme bordée par la mer

Félicité avec ses trois accompagnés déjeunait dans un appartement.

Un soir, en se promenant, des boeufs étaient éblouis en les regardant, dans la troisième pâture, ils se mirent en rond devant elles mais

par une canosse ils retournerent. soudain, un boeuf cachant par le brouillard courait derrière elles en beuglant mais grâce

à Félicité, elles se sont échappées à miracle, car la bête n'a pas pu les toucher en étant mis à l'abri du danger. en fin, l'animal a cédé.

Un beau jour, Felcili prenant des Hejeune, et
un soir, la seule famille décidée de promener au gazon
Sandain, un bruyard flottant, des boeufs regarda les 4
personnes. Felcili aperçu le boeuf puis il a demandé
au autre de ne pas avoir peur et c'était un tonneau qui
cachait le bruyard, il avança vers les deux femmes,
Mme Aubin comie. Felcili prenant des plaques
de terres qui il lui jeta dans les yeux il a contin-
uer à jeter le sable jusqu'à qu'il a aveuglant.
les autre avait peur ils ont descendu le fosse
l'un suit l'autre heureusement qu'il l'on pas
avachi.

- Il ya long temps, Mme Aubain
avec deux petits qui partaient à l'école.
Soudainement, dans la prairie, ~~les~~
~~regardaient~~ des bœufs ~~se~~ seraient
étendus au milieu du gazon regardaient
tranquillement ces quatre personnes passer. quel-
ques-uns se l'évèrent, puis se mirent en rond
devant elles. Et Félicité, murmurant une sorte
elle flatta sur l'échine et tous craignaient
et courir, elle se retourna et archait à deux
main des plaques de terre qu'elle lui jetait
dans ses yeux, elle lançait des mottes de gazon
tandis qu'elle criait: «Dépêchez vous» et Virginie
, Paul ensuite, tomba ~~plaisir~~ en tâchant de
gravier, le talus et à force courage. Elle
eut le temps de se couler entre deux barreaux
, et la grosse bête, toute surprise, s'arrêta.